SECTION FNRG DE LA SOMME

Ami ou ennemi

C'est avec un grand plaisir que je m'adresse aux lecteurs d'*Avenir et Gendarmerie*. Même si vous me connaissez depuis longtemps, je vais me présenter à nouveau. Vous me voyez tous les jours mais il n'est pas facile voire dangereux de me regarder les yeux dans les yeux. Je m'appelle Soleil, le nom que m'ont donné vos ancêtres qui m'ont aussi affublé de différents noms, souvent masculins, quelquefois féminins (la Mère soleil).

© D.R.

Vous avez certainement en tête Râ ou Rê chez les Égyptiens ou encore Hélios et je suis vénéré… comme un dieu. Il faut dire, en toute humilité, que j'ai grandement contribué à l'apparition de l'espèce humaine et de bien d'autres choses. Si la création de l'Univers, le fameux « big bang » remonte à environ 13,8 milliards d'années[1], je n'en ai que 4,6 milliards au compteur - un jeunot - et ma famille, les étoiles, est très nombreuse puisque rien que dans notre galaxie, « la Voie lactée », on en compterait plus de 200 milliards. Oui, ces chiffres donnent le tournis et j'en ai encore quelques-uns à vous proposer. Allons-y ! Je suis installé (avec mon système dit solaire) à environ 26 000 années-lumière[2] du centre de notre galaxie. Mon diamètre moyen est de 1 392 000 km (une centaine de fois celui de la Terre), comme vous, je tourne sur moi-même mais en 27 jours environ. En revanche, pour faire le tour du centre de notre galaxie, il me faut quand même 220 millions d'années. J'en ai donc déjà fait 20. Il faut dire que votre planète se promène à 107 000 kilomètres par heure en moyenne pour faire son tour annuel, je vais un peu plus vite pour le mien avec environ 850 000 km/h et je n'ai pas encore été flashé… Mais je ne fais pas que tourner, je suis un fabricant d'énergie que je distribue gratuitement sous plusieurs formes. Dans mon centre, il y a un énorme réacteur nucléaire où la température est de 15 millions de degrés (pour faire simple, je cuisine de l'hydrogène en hélium). Pour cela, je convertis chaque seconde 4 millions de tonnes de ma matière en pure énergie qui remonte lentement du centre vers la surface en quelque 500 000 ans pour atteindre 5 500°, la lumière s'échappe alors dans l'espace. Vous avez dû observer que tous les onze ans j'ai quelques bouffées de rayonnement et je suis un peu plus brillant lorsque le nombre de tâches en surface est à son maximum. Vos astrophysiciens ont déjà fait le scénario de ma disparition. Ce sera dans environ 4,5 milliards d'années lorsque j'en aurai fini avec l'hydrogène de mon centre. Je vais gonfler (une centaine de fois ma taille) et je serai une « géante rouge » mais pendant seulement une centaine de millions d'années. Après quelques autres coups de chaud, très chaud, je deviendrai une naine blanche pour encore quelques milliards d'années, le temps de rayonner et diffuser les restes d'énergie et de lumière avant d'être une naine noire perdue avec beaucoup d'autres dans la galaxie. Vous avez bien compris que mes convulsions vont provoquer des dégâts irréversibles pour votre belle planète où toutes sortes de vies disparaîtront (l'homme y aura certainement déjà contribué depuis longtemps…), les températures difficilement imaginables auront raison des planètes telluriques[3] puis des autres… Mais en attendant, revenons à des choses… plus terre à terre ! Nous sommes presque voisins, vous me voyez mais la lumière que j'envoie met quand même un peu plus de huit minutes pour vous parvenir et cette distance - raisonnable - a permis la lente apparition de la vie, puis de la vôtre. Depuis ces millions d'années, je distribue de l'énergie avec chaleur et lumière sous la forme d'un rayonnement. Vos yeux n'en perçoivent qu'environ 42%, elle vous permet

de distinguer les formes et les couleurs (du violet au rouge). Elle joue également un rôle prépondérant dans la photosynthèse des végétaux, ce phénomène complexe au cours duquel ils fabriquent des molécules organiques comme les sucres à partir d'eau et de gaz carbonique, mais j'émets des infrarouges (49%), des ultraviolets (9%) et une petite dose de rayons gamma et radio. L'énergie produite par la lumière infrarouge et les ondes radio est transformée dans le corps en chaleur. Vous pouvez sentir la chaleur de la lumière infrarouge parce que son énergie est absorbée par la peau. En revanche, vous ne pouvez pas percevoir les ondes radio, parce qu'elles délivrent leur énergie plus profondément dans le corps, sous les cellules de la peau sensibles à la chaleur. La conversion de la lumière infrarouge et des ondes radio en chaleur ne pose en principe aucun problème à votre organisme. Les ultraviolets sont invisibles, non calorifiques. Certains sont très dangereux mais totalement absorbés par la couche d'ozone, d'autres partiellement arrêtés par cette même couche. Ils peuvent provoquer des cancers de la peau et accélérer le vieillissement des tissus. Les infrarouges (IR), invisibles, transportent la chaleur. C'est cette partie du rayonnement solaire avec le gaz carbonique de l'atmosphère qui est responsable de l'effet de serre, c'est-à-dire d'une sorte « d'emprisonnement partiel » de la chaleur qui permet d'avoir une température moyenne de 17 °C environ sur Terre. Si la nuit, la température baisse, c'est que la face de la Terre à l'ombre n'est plus exposée aux infrarouges. Les ondes radio sont tout à fait comparables à celles émises par les émetteurs de programmes radiophoniques et télévisés, si ce n'est que je n'émets pas votre musique préférée. Enfin, je sais que vous appréciez le ciel bleu et que vous aimez me voir au lever et au coucher. Sachez que la lumière que j'envoie est blanche et que ces magnifiques couleurs que vous admirez sont l'œuvre de troubadours invisibles qui vous entourent. Nous en reparlons peut-être. Après ces épisodes de fortes chaleurs, de canicule, ma côte a baissé dans les sondages qui étaient pourtant élevés début juillet grâce à tous les vacanciers rejoignant le bord de mer. Je suis devenu rapidement un gêneur, à l'origine de tous les problèmes et pourtant je n'ai rien changé à mon quotidien. Votre planète a connu, bien avant que l'être humain n'apparaisse, des chauds et des froids avec des périodes appelées « Terre boule de neige ». Vu de là-haut, je suis désolé pour vos désagréments mais je dois vous dire que je ne suis pas pour grand chose dans vos misères actuelles. En revanche, ma responsabilité sera pleine et entière dans 4,5 milliards d'années pour la dernière canicule. En attendant, continuez à chanter avec Julien Clerc « Laissons, laissons, entrer le soleil »… Haut les cœurs.

■ Jean-Marie Leroy

1. L'année utilisée dans ce texte est l'année terrestre, le temps mis par notre planète Terre pour faire une révolution autour du Soleil (365, 2524 jours).
2. Une année-lumière (c'est une distance et non une durée) est égale à 9461 milliards de km, presque 10000 milliards de km.
3. Telluriques (composées de roches et de métaux) : Mercure, Vénus, Terre, Mars en opposition aux planètes gazeuses Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune.